

System Vol.32 N°2, juin 2004. Pergamon Press

Quand *System* arrive, on est sûr d'apprendre quelque chose. Le deuxième numéro de 2004 ne faillit pas à cette réputation. Le nombre d'articles est relativement réduit, mais tous sont de qualité et sont des modèles d'organisation et de réflexion scientifiques.

Les premières pages à lire comportent un compte rendu sur les articles de la revue qui ont été les plus téléchargés en 2003. Trois prix ont été attribués et les sept articles suivants sont nommés. Il s'agit là d'une initiative motivante pour les auteurs, qui en même temps, révèle quels sont les intérêts dominants des lecteurs de par le monde. Ils tournent autour des différences individuelles, de l'emploi des TICE et de la focalisation sur la forme. Rappelons-nous néanmoins que les qualités des auteurs peuvent attirer le lecteur tout autant que le thème.

Le premier article de Judit Kormos et Mariann Dénes traite des mesures et perceptions de l'aisance (*fluency*) dans le discours des apprenants de L2. Cet article, un modèle pour des apprentis chercheurs, concerne une recherche très bien organisée et fort rigoureuse dont les applications pratiques pour l'enseignement pourraient être très utiles : il n'est pas toujours facile d'évaluer avec justesse dans quelle mesure les apprenants parlent couramment.

Le second article est co-signé par une célébrité du domaine, D.Nunan, en second auteur, le premier étant Ken Beatty. Le sujet interpelle et les résultats le font également. Comme il s'agit d'une recherche qualitative, il faudrait se garder de généraliser ces résultats trop vite. Néanmoins, dans un travail d'équipe sur ordinateur, la collaboration entre pairs a été plus grande avec une interface de conception behavioriste qu'avec une interface de conception constructiviste. Tant de variables ne sont pas contrôlables dans ce genre d'étude que les conclusions, de l'avis même des chercheurs, ne sont pas généralisables. Il n'en demeure pas moins vrai qu'il convient de ne pas trop attendre d'une tâche si les apprenants ne sont pas encore prêts à l'aborder et que, dans cette expérience, les apprenants ont préféré travailler sur ce qui leur était le plus familier. On peut faire l'hypothèse que progressivement, s'ils pouvaient continuer, ils deviendraient plus aventureux et modifieraient alors les résultats d'une étude similaire.

Volker Hegelheimer et Dustin Tower signent le troisième article sur l'emploi de l'EAO en classe en s'attachant à l'analyse des interactions entre apprenants dans une salle de classe authentique (et non dans des conditions de laboratoire). L'approche est néanmoins très expérimentale et

scientifique. L'étude donne des renseignements quantitatifs intéressants sur la façon dont les étudiants abordent le travail sur l'ordinateur et, en cela, peut nous éclairer sur les pratiques.

Un quatrième article est consacré à une recherche de Kim McDonough sur les interactions entre pairs en travail en binôme ou en petits groupes en Thaïlande. Ce document est intéressant pour ceux qui souhaitent trouver des validations à ce type de pratiques. En effet les binômes où la progression est la plus grande sont ceux où la correction entre pairs et les modifications de l'*input* sont les plus élevées. Cela souligne alors que de telles pratiques apprenantes gagneraient à être menées de front avec une réflexion « méta » pour que les apprenants se sentent en mesure de se corriger mutuellement et de modifier leurs énoncés au lieu de passer par la L1 dans les cas de blocage.

Reiko Mori s'attaque ensuite à une loi du domaine dans bien des endroits, l'emploi exclusif de L2. Tout en soulignant ses propres limites, l'article, montre que la règle peut être bénéfique quand les conditions sont réunies (motivation, environnement non menaçant, intérêt, attentes raisonnables), qu'il s'agit d'une règle non d'un diktat, mais que ne pas s'y conformer peut avoir des implications négatives.

Le sujet de l'article suivant, l'enseignement de l'Anglais international (ou interculturel), s'adresse aux enseignants (*What teachers should know*). Cet article, de Nicos Sifakis, ne peut se résumer facilement, mais la distinction entre deux perspectives de classement des approches est intéressante (*N-bound* et *C-bound*, N : norme et C : communication, compréhensibilité et culture). Le débat ne nous est pas étranger mais, comme il est étudié d'un point de vue différent du nôtre et que nous y trouvons des pistes méthodologiques pour nous repérer, il mérite que l'on s'y arrête. Il y a apport d'outils pour comprendre ce qui se passe au niveau des apprenants, et donc à celui des diverses formes d'anglais que l'on peut rencontrer de par le monde.

Vient ensuite un second article co-signé par un grand nom. Il aborde l'identification du vocabulaire technique et ses rédacteurs sont Teresa Mihwa Chung et Paul Nation. L'objectif de l'article est d'élaborer des outils pour mieux comprendre les façons dont les apprenants et les enseignants devraient aborder le vocabulaire technique. Il s'agit d'une réflexion en amont de l'enseignement, rigoureuse et conséquente.

Enfin, le dernier article, de Tae-Il Pae, étudie comment des questions de compréhension de l'écrit peuvent favoriser un sexe au détriment de l'autre. Il est intéressant de s'apercevoir que les résultats corroborent l'hypothèse. Il s'agit d'un article de recherche, ardu de ce fait, et qui aborde un contexte culturel très éloigné, celui d'apprenants d'anglais en Corée. Il ne présente

donc pas un intérêt pratique immédiat mais donne envie de mener une étude semblable en France.

Enfin quatre ouvrages sont recensés et analysés :

Portrait of the L2 User, de Vivian Cook (Multilingual Matters) ;

An Introduction to Applied Linguistics, de N.Schmitt (Arnold) ;

Trends in bilingual education, de J.Cenoz et F.Genese (coord) (John Benjamins) ;

What Teachers Need to Know about Language, de C. Temple Adger, C.E. Snow et D. Christian (coord) (Delta Systems Co Inc).

Tous les quatre ont l'air motivants, mais les rédacteurs de ces comptes rendus n'aimeraient pas qu'on en dise plus ici !

Conclure n'est pas difficile, il suffit de dire que le prochain numéro de *System* est attendu avec impatience.

Jean-Paul Narcy-Combes

Université de La Rochelle, CERC I Nantes